



VICE-RECTORAT
NOUVELLE-CALÉDONIE

L'indépendance du journalisme

Baptiste Legrand de l'Obs interview Thomas Guénolé (politologue, enseignant à Sciences Po Paris et à Paris II)

« *OBS* : Vous vous êtes attaché à mesurer l'exposition médiatique dont a bénéficié Emmanuel Macron, et vous en concluez qu'il a bénéficié d'une "bulle" médiatique en 2016. Comment parvenez-vous à cette observation ?

T.G : Nous avons pu mesurer la bulle grâce à un indicateur fiable : nous avons comparé des données analysées.

Durant le printemps et l'été 2016, Emmanuel Macron a recueilli 43% de part de voix dans les parutions des médias, contre 17% sur les réseaux sociaux, c'est-à-dire les contenus émis par les gens au sujet du candidat.

L'écart est si considérable qu'on peut raisonnablement qualifier cette situation de **gigantesque bulle médiatique**. Ceci, pour "vendre" la marque Macron par un effet bien connu des publicitaires : "**l'effet de simple exposition**". En résumé, cet effet veut qu'en répétant encore, encore et encore le même item à une population, toute une partie de cette population va développer artificiellement un sentiment positif envers cet item.

Bref, **cette bulle médiatique Macron, c'est du matraquage publicitaire massif.**

(...)

Il y a trois hypothèses envisageables pour expliquer ce phénomène, et je n'ai pas d'éléments suffisants pour trancher entre les trois. La question est : pourquoi un média se met-il à vendre du Macron d'une **manière aussi colossalement disproportionnée** ?

La première hypothèse est celle de la préférence politique : le média "roule" pour le candidat parce qu'il **correspond à sa propre ligne éditoriale et politique**. Cela donne donc, pour lui, des angles d'articles systématiquement favorables, des papiers qui retiennent généralement leurs coups, des critiques évidentes qu'on oublie de faire, etc. Ce choix est légitime, car **un média n'a pas à être neutre**. Et ce n'est pas un problème en soi. Ça devient un problème quand une grande proportion des médias se mettent à soutenir le même candidat par matraquage massif.

La deuxième hypothèse, c'est **l'effet mimétique**. **Les médias s'observent beaucoup les uns les autres** et il y a un effet moutonnier. En l'occurrence, un magazine fait sa couverture sur Emmanuel Macron, puis les autres journaux suivent à leur tour.

La troisième possibilité, c'est **la volonté de l'actionnariat**. Tel actionnaire veut vendre du Macron, comme autrefois tel autre actionnaire de grand média a voulu vendre du Sarkozy. C'est peut-être en raison **de ses multiples positionnements extrêmement favorables aux intérêts des 0,1% les plus riches du pays**. Emmanuel Macron est quelqu'un qui dit qu'un jeune devrait avoir envie de devenir milliardaire, qu'il faut supprimer l'ISF pour les grands investisseurs, et ainsi de suite. Ce qui ne manque pas de trouver un certain écho. Et, comme ministre, il a **défendu une ligne très favorable aux grands groupes privés**, c'est un fait. »

L'OBS - Baptiste Legrand-17 février 2017

Les unes de la presse sur Emmanuel MACRON

Macron veut contrôler ses relations avec la presse



« Médias d'État et écriture sous la dictée ? »

Pour compenser l'absence ou la **faiblesse des ressources** liées aux abonnements, il paraissait probant de faire appel à **des investisseurs**. Cependant, le rachat de grands groupes médiatiques par des entreprises privées est **une menace pour l'indépendance du journalisme**. Ces groupes industriels ayant des **intérêts spécifiques à défendre**, ne peuvent-ils pas influencer le contenu éditorial des médias qu'ils possèdent ? Ceci peut passer par la **surveillance des contenus, la censure, voire la promotion déguisée de leurs produits** (ce qu'on appelle dans le jargon le « publi-rédactionnel »).

Comme le rappelait Christophe Deloire, secrétaire général de Reporters sans frontières, les journalistes n'écrivent pas sous la dictée. En revanche, il est vrai que « les journalistes ne peuvent pas écrire ce qu'ils veulent ». Le contrôle des contenus passe donc moins par **la diffusion idéologique que par la censure**.

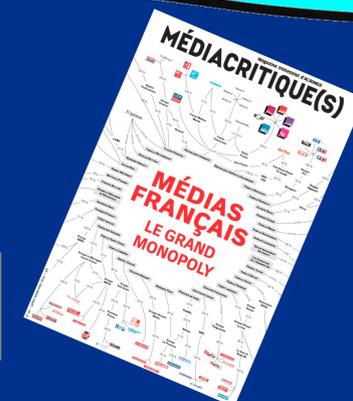
Et après tout pourquoi pas ? On peut comprendre que des patrons de presse refusent de diffuser des contenus qui concernent leur clients... tant qu'est laissé à d'autres le soin de s'en charge »

STREAMS – Aly – 13/03/17

Cartooning for Peace/Kap



Médiacritique(s) – Le grand Monopoly – ACRIMED (PDF)



« La fabrication du produit Macron et la soumission de la presse...

C'est une véritable **surexposition médiatique** qui devait remédier à l'image. Macron sous tous les angles, dans tous les médias. Macron est choyé par **les « élites » journalistiques** de tout bord, démontrant ainsi, bien malgré lui, qu'entre un journal dit de droite, un autre dit de gauche, un journal officiel du matin, un autre du soir, la différence n'existe que pour le petit jeu des médias, mais pas dans les faits. Durant les deux années qui viennent de s'écouler, **Macron devient la personnalité politique la plus médiatisée.**

Libération, le Nouvel Obs, le Monde, et l'Express totalisent plus de 8000 articles qui évoquent Macron entre janvier 2015 et janvier 2017, soit plus de 10 par jour !

Comparativement, Mélenchon, Hamon et Montebourg ne totalisent ensemble sur la même période et dans les mêmes organes que 7400 articles.

La guerre des mots est engagée. Leurs auteurs frisent le ridicule, mais ne désarment pas. Macron devient synonyme de « modernité » de « renouveau », de « trajectoire en forme de boulet de canon ».

Quelques exemples :

Pour l'Express, « entre courage et indignation, il incarne la modernité ».

Pour LCI, il apporte « un air de renouveau ».

Pour BFM il est question de « l'iconoclaste Macron ».

Pour l'Opinion, il fera souffler « un vent de fraîcheur sur un jeu politique statufié ». »

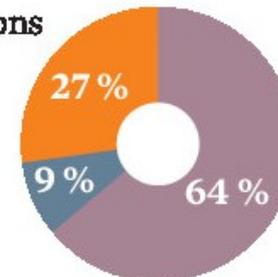
Médiapart – Jean-Marc - Le Blog de Jean-Marc B -14 Mai 2017



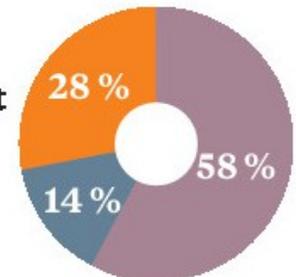
L'indépendance des journalistes

Croyez-vous que les journalistes sont indépendants, c'est-à-dire qu'ils résistent...

... aux pressions des partis politiques et du pouvoir



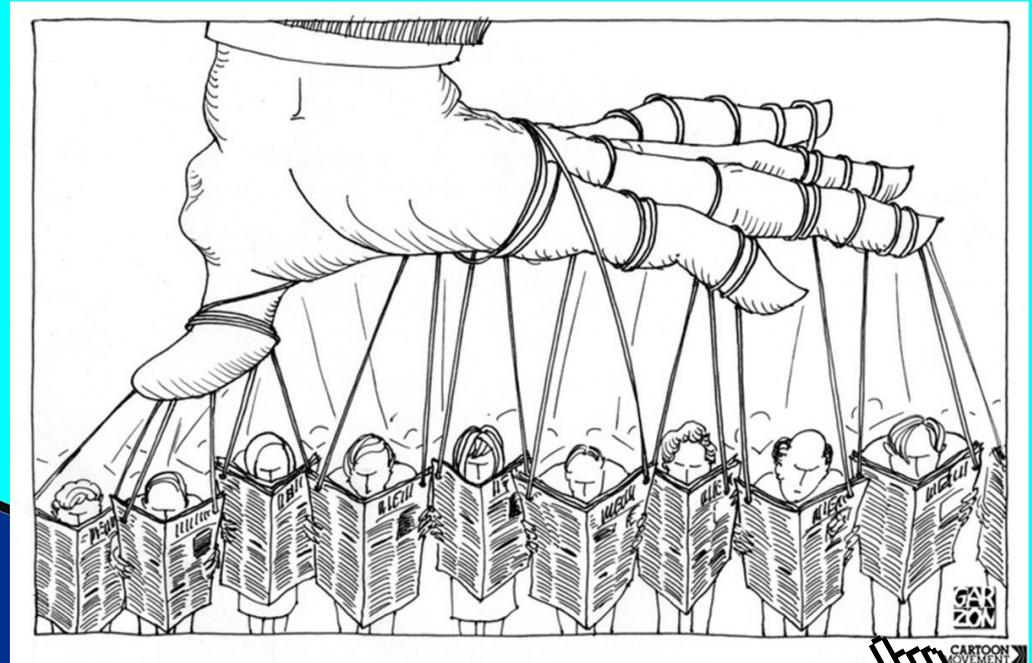
... aux pressions de l'argent



Oui, ils en sont indépendants **Non, ils n'en sont pas indépendants** **Pas de réponse**



Les médias au service des intérêts industriels et financiers.



Qui possède les médias français ?
Les journalistes de ces médias sont-ils libres d'écrire ce qu'ils veulent ?

« Dix milliardaires ont pris le contrôle d'une grande partie des médias français.

Ces oligarques, venus du BTP, de l'armement, du luxe ou de la téléphonie, ont accaparé les grands quotidiens nationaux, les chaînes de télévision et les radios, pour asseoir leur influence.

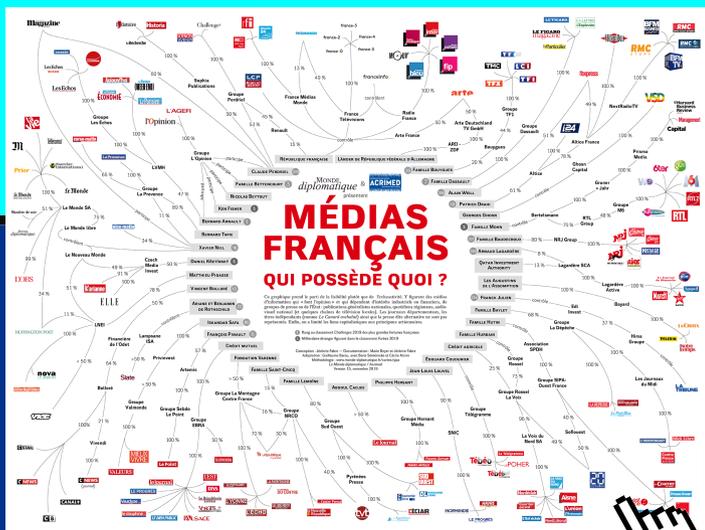
Avec à la clé, conflits d'intérêts, censures, pressions, licenciements, ingérence malsaine...

Cette concentration des moyens de production de l'information entre les mains de quelques uns met en péril l'indépendance de la presse dans notre pays.

Et porte ainsi atteinte au fonctionnement démocratique.

Comment garantir la liberté de l'information et le pluralisme de la presse ? »

Bastamag.net- Agnès Rousseaux 5 Avril 2017



« Les médias de Bolloré se sont construits sur la censure

Les employé-es de Vincent Bolloré nous vendent la liberté d'expression comme produit d'appel d'un système d'oppressions qui assure audience et profits à la chaîne. Pour justifier un traquenard homophobe, des agressions sexuelles ou la promotion de la culture du viol, Hanouna décline la liberté d'expression à toutes les sauces : droit à l'humour, à la drague, au débat contradictoire.

Chez Praud ou Ardisson, la liberté d'expression autorise l'islamophobie la plus crasse. Toujours chez Praud, elle autoriserait à remettre en cause la réalité du réchauffement climatique (auquel les activités de Bolloré apportent leur contribution) : « ici on laisse dire les choses avec lesquelles on n'est pas d'accord », clame ce lundi Elisabeth Lévy, soutenue par l'animateur, quand leur invitée, Claire Nouvian, se scandalise qu'on puisse ainsi remettre en cause un ferme consensus scientifique.

Il est vrai que parler de « liberté d'expression », plutôt que de travailler rigoureusement les données, est assez pratique quand on veut vendre du racisme.

(...)

Ce sont les agissements conformes aux principes de leur patron.

Certes, ni C8, Cnews ou Canal + ne sont les seules chaînes à reposer financièrement sur une telle production d'oppressions et la promotion des inégalités, ni à les justifier par une liberté d'expression dévoyée. Mais le groupe Bolloré a ceci de particulier qu'il s'est construit, encore plus que tous les autres empires médiatiques, sur les ruines de la liberté d'expression : **mise au placard d'une diffusion cryptée, puis suppression des Guignols de l'Info, jugés notamment trop critiques envers Sarkozy ; censure sur Canal Plus d'un documentaire sur le Crédit Mutuel ; mainmise sur la Rédaction d'I-Télévision après une purge sans précédent des journalistes qui réclamaient leur indépendance au moment de la transformation en Cnews ; autopromotion des activités de Bolloré en Afrique, au mépris de la déontologie et en faisant taire la rédaction de Canal Plus ; procès-baillons systématiques contre des ONG ou journalistes de Bastamag, Mediapart, Radio France, France2, etc. qui enquêtent sur ces mêmes activités en Afrique ; etc.** La pratique systématique de la censure est directement adossée aux intérêts financiers de Bolloré. »



Une vingtaine de médias et des journalistes dénoncent les pressions de Vincent Bolloré

20minutes.fr - Anne Demoulin - 24/01/18

Médiapart - Mèrôme Jardin - Vendeur-ses De Haine - 10/05/19

Les médias libres



N'y a-t-il pas de presse indépendante du pouvoir politique ou financier ?
 La presse non alignée est-elle fiable ?

« La presse pas pareille :

ils produisent essentiellement du contenu écrit, sur papier ou en ligne.

ils n'appartiennent à aucun groupe industriel, financier, ni à aucun mouvement politique, syndical ou religieux.

ils sont détenus par leurs salarié·es, leurs lecteurs et/ou une association.

professionnels ou bénévoles, ils mènent une véritable démarche d'information, sans se cantonner à l'expression d'opinions.

ils sont favorables à une société plus juste et solidaire, sans exclure aucune catégorie de personnes.

la publicité n'occupe pas plus de 10 % de leurs pages. »

Lagedefaire-lejournal.fr – Lisa Giachino

**Journal indépendant, sans publicité,
en accès libre, financé par ses lecteurs**



« Assises du journalisme: la «presse pas pareille» réagit :

C'est l'éternelle histoire de l'œuf et la poule. La presse va mal, aussi mal que se porte le fonctionnement de la vie démocratique, de nos institutions politiques et des partis. Les électeurs délaissent les urnes et les lecteurs prêts à payer pour s'informer se font de plus en plus rares. Mais au même moment, l'extrême droite mobilise à plein ses troupes dans les urnes et les chaînes d'information en continu battent sur la TNT des records d'audience...

Est-ce parce que notre système politique est en état de recomposition avancée que les journalistes qui témoignent de la situation en pâtissent en retour ? Les médias ne seraient-ils pas plutôt avant tout responsables d'un climat de défiance et de désenchantement, mis en musique sur le refrain du « tous pourris » et scénarisé selon les règles de l'info-spectacle, qu'ils contribuent activement à alimenter ? La question est pertinente.

Pour tenter d'y répondre, il faut d'emblée apporter une précision : la grande famille du journalisme n'existe pas. La responsabilité de ceux qui possèdent les autoroutes de l'information, qui déversent sur tous les supports leurs contenus uniformisés, n'est pas la même que celle des journalistes précarisés qui bataillent, souvent sur des chemins de traverse, pour faire vivre le droit d'informer et d'être informé. Prenons un seul exemple qui fait débat.

Les journalistes sont-ils responsables de la montée du Front national ? Sans aucun doute oui lorsqu'ils font audience de la démagogie xénophobe de Marine Le Pen, tour à tour banalisée ou maladroitement diabolisée. Sans aucun doute non lorsqu'ils enquêtent sur le système FN, le pseudo parti « anti-système », qu'ils analysent ses fondamentaux idéologiques, qu'ils décryptent la progression de l'extrême droite avec les reculs des autres formations politiques...

Le Ravi, déjà membre de la coordination nationale des médias libres et de résistance, vient de créer, avec d'autres, l'association Médias citoyens Paca, regroupant la « presse pas pareille » de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, des télévisions participatives, des radios associatives... Les journalistes qui travaillent dans ces médias indépendants, qui n'appartiennent pas à des industriels du BTP, de l'armement ou de la téléphonie, s'investissent souvent dans des actions d'éducation populaire et des projets participatifs. Ce n'est pas un Hasard.

Pour nous, être journaliste responsable, c'est aussi faire entendre une autre expertise citoyenne, celle qui existe dans les quartiers populaires par d'autres stigmatisés... »

Politis – J-C RENARD – 15/10/14

Les médias se remettent en question



Pourquoi les relations entre gilets jaunes et médias sont si tendues?

Huffpost – Christian Ghasarian (CNRS) – 18/01/19 – image : GETTY

De plus en plus de défiance et de violence à l'égard des journalistes de la part des politiques et des citoyens, comment la presse se remet-elle en question ?

« Défiance et violence à l'égard des journalistes :

L'année 2019 a été marquée par une hausse très inquiétante d'attaques et de pressions contre les journalistes.

Nombre d'entre eux ont été blessés par les tirs de LBD (lanceurs de balles de défense) ou de gaz lacrymogène des forces de l'ordre, et agressés par des manifestants en colère pendant le mouvement des Gilets jaunes puis lors des manifestations contre la réforme des retraites. Ils ont souvent été entravés dans leur couverture, empêchés de filmer ou ont vu leur matériel confisqués.

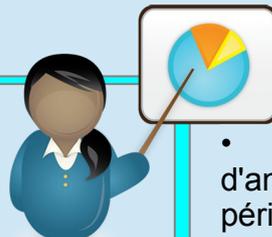
Autre forme de pression inquiétante, le nombre croissant de cas d'intimidations judiciaires visant les journalistes d'investigation afin d'identifier leurs sources. Plusieurs d'entre eux enquêtant sur des sujets sensibles comme la vente d'armes par la France à l'Arabie saoudite ou des protagonistes en lien avec l'affaire Benalla ont été convoqués par les services de renseignement.

Si le procureur de Paris a classé sans suite l'enquête pénale qui visait certains journalistes, il a néanmoins estimé que l'infraction de violation du secret défense était caractérisée et enjoint aux reporters de se conformer à la loi à l'avenir.

L'indépendance éditoriale des médias n'est pas assez assurée pour des raisons de détention capitaliste, de conflits d'intérêts qui sont plus grands qu'ailleurs, les groupes de médias étant de plus en plus détenus par des gens qui ont des intérêts extérieurs et peuvent, le cas échéant, utiliser ces médias dans une logique d'influence.

En plus du climat extrêmement violent entretenu à l'égard des journalistes par des responsables politiques qui tiennent des propos extrêmement durs, les journalistes sont aussi victimes de harcèlement en ligne et deviennent une cible privilégiée des trolls en tout genre dissimulés derrière leurs écrans et leurs pseudos. »

RSF France - 2019



« Débat médias et citoyen (03/02/20)

Problématiques et enjeux :

Les contributeurs dénoncent massivement **les liens de subordination** des rédactions aux grands patrons d'industries propriétaires de multiples médias, au Gouvernement et au monde politique ainsi que, dans une moindre mesure, aux annonceurs. Ils en décrivent les conséquences directes et indirectes :

- **le traitement orienté** de certains sujets de société dans les médias;
- **un traitement partial** des grandes crises sociales qui informerait mal et attiserait les haines ;
- **une stérilisation du débat public** entretenant la pensée unique ;
- **un impact sur les différentes élections** (idée très largement partagée dans le débat).

On note une **méfiance** à l'égard des **sondages exprimée**. »

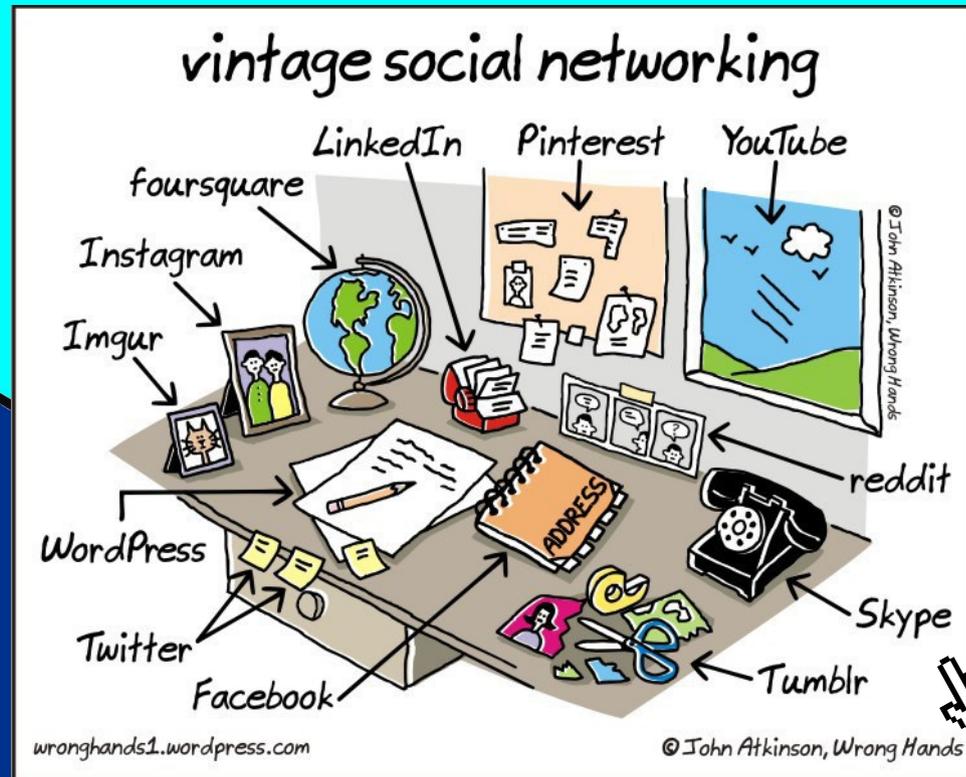
« Les propositions s'organisent autour de 5 grandes catégories :

- **Statuts, forme juridique et financement** : il s'agit avant tout de promouvoir de nouvelles formes juridiques et de gouvernance pour les médias de type société de média à but non lucratif, détention du capital par une association à but non lucratif, coopérative de salariés et de journalistes à 100% du capital, appel public à l'épargne, etc.

- **Pratiques de transparence** : le sujet de la révision des temps d'antenne des petits partis politiques en dehors des périodes électorales a polarisé une partie des échanges. Les orientations politiques des médias privés doivent être davantage affichées. Un meilleur respect de la pluralité des tendances politiques des médias publics fait consensus.
- **Séparation de la vie politique** : outre l'interdiction pour un Journaliste de média public de cumuler une fonction d'élu, la focale est mise sur une multitude de pratiques à revoir ou à renforcer : neutralité des journalistes "stars", transparence des éléments de langage communiqués par le politique, refus des passe-droits par les Journalistes, etc.
- **Présentation de l'information** : une quinzaine de propositions émergent, dont le respect de la complexité et d'une vision holistique des sujets, la transparence sur les méthodes sondagières, la transparence sur les conditions de préparation des interviews politiques, et le renforcement d'un ton plus "inquisiteur", moins conciliant de la part des journalistes.
- **Représentativité** : l'indépendance politique doit être préservée via une plus grande diversité des profils de journalistes, des points de vue internationaux, une décentralisation accrue et une part de voix plus forte de la société civile. »

Bluenove - Débat médias et citoyens 03 février 2020 (PDF)

Les nouvelles pratiques du journalisme



Face au manque d'indépendance de certaines rédactions de presse et à la globalisation des moyens d'informations, le journalisme se réinvente.

Le journalisme augmenté

« Désormais, ce n'est plus le journaliste qui va à l'information, mais **l'information qui vient au journaliste**. C'est dans ce registre que le journaliste reprend son rôle d'expert en endossant le costume et les compétences de « Monsieur Tri ». Son travail est désormais de **trier, choisir, vérifier, authentifier les informations et de les restituer de manière structurée et hiérarchisée**. En pratiquant de la sorte, le journaliste pratique ce qu'on appelle désormais le journalisme augmenté et devient **un journaliste interactif**.

Dans son rôle de « Monsieur Tri », le journaliste doit désormais **se fidéliser aux outils web** susceptibles de lui apporter une information de qualité. **Flux RSS, métadonnées, affiliation, agrégation des données**, sont autant de moyens pour faire du tri sélectif de contenus. C'est là que le journaliste sauve son métier. Face à la diffusion massive d'informations, plus personne n'est vraiment correctement informé. **En triant et en enrichissant les contenus diffusés**, le journaliste reprend son rôle initial: **diffuser une information à haute valeur ajoutée** » - Eric Scherer, directeur de la Prospective, France Télévisions

Ecrire pour le web – Pierre Davister - 2013

« CHAQUE JOUR, DES JOURNALISTES SONT RÉDUITS AU SILENCE

Partout dans le monde, des journalistes sont menacés, arrêtés ou tués. Car des groupes criminels, des entreprises ou des gouvernements veulent faire taire leur travail et empêcher la publication des histoires sur lesquelles ils enquêtent.

Forbidden Stories a une mission : contourner la censure en publiant ces histoires.

Pour atteindre ce but, nous proposons à chaque journaliste travaillant sur une histoire sensible et se sentant menacé, de pouvoir sécuriser ses informations grâce à l'un de nos moyens de communication chiffrés. S'il arrive quelque chose à ce journaliste, nous serons en mesure de terminer son enquête et la publier largement grâce à notre réseau collaboratif de médias internationaux.

En protégeant et continuant le travail des journalistes qui ne peuvent plus enquêter, nous souhaitons envoyer un signal fort aux ennemis de la liberté de l'information : même si vous parvenez à arrêter un messenger, vous n'arriverez pas à arrêter le Message. »

Forbidden Stories

« Le Consortium international des journalistes d'investigation a été fondé en 1997

Il a enquêté sur des questions qui ne s'arrêtaient pas aux frontières nationales, notamment **la criminalité transfrontalière, la corruption et la responsabilisation des puissants**. Ces enquêtes ont mis en évidence la contrebande des multinationales du tabac et des syndicats du crime organisé; les transactions des cartels militaires privés, des sociétés d'amiante et des lobbyistes du changement climatique; et a innové en publiant les détails des contrats de guerre en Irak et en Afghanistan.

Nos enquêtes plus récentes sur l'économie mondiale offshore, y compris les Panama Papers lauréats du prix Pulitzer 2017, ont **déclenché des démissions, des arrestations et des changements de politique dans des dizaines de pays**.

Pour étendre encore sa portée et son impact, l'ICIJ est devenu une organisation de presse entièrement indépendante au début de 2017. »

ICIJ

Actionnariat actuel de la Société éditrice du Monde



Schéma d'indépendance de l'information du journal : Le Monde

Le journalisme militant



Peut-on être journaliste et militant ?
La presse se doit-elle objective et neutre ?

Taha Bouhafs, le journaliste qui dérange :

« Le journaliste qui avait tweeté la présence de Macron au théâtre est accusé de **faire du "militantisme"**. L'occasion de rouvrir le débat sur la liberté de la presse.

Il refuse catégoriquement d'être présenté comme un "journaliste militant", mais est-il un journaliste comme les autres ?

Remis en liberté ce dimanche, il est toutefois **placé sous le statut de témoin assisté** dans le cadre d'une information judiciaire ouverte pour "**participation à un groupement formé en vue de commettre des violences ou des dégradations**", alors que des manifestants s'étaient rassemblés devant le théâtre. "C'est un **dépassement inédit des atteintes à la liberté d'informer et aux droits des journalistes, à la demande de l'Élysée**", a réagi son avocat Me Arié Alimi.

Selon Dominique Pradalié, secrétaire générale et porte-parole du Syndicat national des journalistes, première organisation représentative dans la profession, Taha Bouhafs est devenu la cible d'une "vendetta permanente" : "Il est **dans l'oeil de l'Élysée** depuis qu'il a filmé 'les exploits' de Benalla". Il s'est fait connaître pour avoir filmé Alexandre Benalla en train de violenter un couple de manifestant sur la place de la Contrescarpe le 1er mai, **des images authentifiées par Le Monde et à l'origine de l'affaire Benalla**.

Taha Bouhafs **n'a jamais caché ses opinions** : il a été encarté LFI, s'est présenté aux élections législatives de 2017 dans l'Isère sous cette étiquette, et affirme publiquement être engagé dans la lutte antiraciste. Il n'en reste pas moins **un journaliste professionnel** si l'on s'en tient à la définition donnée par le Code du travail : "**est journaliste professionnel toute personne qui a pour activité principale, régulière et rétribuée l'exercice de sa profession dans une ou plusieurs entreprises de presse, publications quotidiennes et périodiques ou agences de presse et qui en tire le principal de ses ressources**".

Taha Bouhafs travaille en tant que salarié depuis décembre 2018 pour le site Là-bas si j'y suis, fondé par Daniel Mermet et dont la ligne éditoriale est résumée ainsi : "plus près des jetables que des notables".

Si ses détracteurs reprochent à Taha Bouhafs d'être un "journaliste militant", **rien n'impose dans la déontologie journalistique la Neutralité et l'objectivité**, rappelle le sociologue des médias Jean-Marie Charon à L'Express. "**Le pluralisme de l'information, c'est la Possibilité donnée à l'opinion de s'exprimer sous forme de médias**. En France, on a proclamé la liberté d'expression et la loi de 1881 sur la liberté de la presse dit que '**l'imprimerie est libre**', dont n'importe quel journal. Et ça ne dit pas que le journaliste ne doit pas avoir tels engagements éthiques", relève-t-il. »

L'express – Mathilde BELIN – 19/01/20



Profile picture of Taha Bouhafs, a man wearing a cap and a blue jacket, with a skull and crossbones logo in the background. The profile name is Taha Bouhafs (@T_Bouhafs), with 2 185 followers and 18,4 k subscribers. Bio: Journaliste • Militant des quartiers populaires • Antiracisme • #TeamPirates • Chroniqueur Radio #FM2 | Contact : taha@la-bas.org. Website: curiouscat.me/T_Bouhafs. Joined Twitter in February 2017.



Carte de presse 2019



Twitter thread from @LabasOfficiel. The tweet says: ".@T_Bouhafs est payé en tant que journaliste sur la convention collective des journalistes par une association reconnue service de presse en ligne d'information politique et générale par la Commission paritaire des publications et agences de presse. @SnjCgt @SNJ_national twitter.com/aurorberge/st...". A reply from @aurorberge says: "Le président de la République est resté jusqu'à la fin de la représentation aux Bouffes du Nord. Il n'a en aucun cas été « exfiltré ». Le militant Taha Bouhafs a été interpellé (et qu'on ne parle de "journaliste" !)". The tweet has 2 247 likes and was posted on 18 Janv. 2020. 1 262 people are talking about it.

Le journalisme citoyen



Il s'agit d'internautes, « citoyens-reporters », qui souhaitent témoigner sur ce qu'ils voient, sur ce qu'ils entendent ou sur ce qu'ils constatent.
Tout le monde est-il un journaliste ?

Pour aller plus loin

Médias : Les oligarques font leur shopping (PDF) - RSF



Le rôle des médias contre la corruption (PDF) - OCDE

Informier...sans être journaliste (PDF) - UPIC